agé sculement de quatre ans. Cette affection générale n'empêcha pas quelques mécontentemens particuliers d'éclater. Valdemar sut exposé à deux conspirations qu'il découvrit, et dont il prévint les effets. L'indulgence qu'il eut pour les premiers conjurés enhardit peut-être les seconds; mais leurs crimes ne lassèrent pas sa bouté. Cependant il ne fit que changer d'assassin, puisqu'il mourut d'une drogue qui lui fut administrée par un empirique.

[1182.] Canut VI, son fils, avoit été presqu'en naissant associé au trône de son père : cependant ce trône lui fut disputé par des mécontens; mais ils échouèrent dans leur entreprise. Ce prince avoit été chargé par son père de quelques opérations militaires, dont il s'étoit tiré avec honneur. Devenu roi, il abandonna les honneurs et les fatigues de la guerre à Valdemar, son frère. Pour lui, il se réserva les soins d'un gouvernement juste et modéré. Il convoqua un synode général qui donna la même liturgie à tout le royaume. Comme il n'avoit point d'enfans lorsqu'il mourut, Valdemar, son frère, lui succéda, avec un applaudissement général.

[1203.] Ses exploits guerriers donnoient de grandes espérances. De sages règlemens qu'il fit dans l'assemblée de son couronnement les augmentérent. Ces espérances ne furent point décues. Valdemar II fortifia ses frontières, étendit ses soins sur les villes anséatiques ses voisines, agrandit Hambourg, répara Lubeck qu'un incendie avoit presque consumée, bâtit Stralsund, subjugua la Poméranie, fit des expé-